Sur l'antéposition et la postposition de l'épithète qualificative en français : apologue linguistique

Autor(en): **Wilmet, Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **57 (1993)**

Heft 225-226

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR L'ANTÉPOSITION ET LA POSTPOSITION DE L'ÉPITHÈTE QUALIFICATIVE EN FRANÇAIS

APOLOGUE LINGUISTIQUE

PRÉAMBULE

Le dimanche 5 avril 1992, à bord de l'avion qui assurait la liaison Bruxelles-Zurich, je berçais des pensées plutôt maussades. En perspective, pour une longue semaine, le «XX^{e} Congrès international de linguistique et philologie romanes». J'appréciais à l'ordinaire ces retrouvailles chaleureuses. Mais il me fallait dans l'immédiat coprésider une section et proposer la synthèse des 78 communications inscrites. Les loisirs seraient comptés...

Par une disgrâce supplémentaire, en bouclant l'avant-veille le chapitre de mes enseignements consacré à «l'antéposition et la postposition de l'épithète», j'avais déclaré aux étudiants qu'avec le temps les motivations de l'alternative m'apparaissaient si limpides qu'elles donneraient tout juste matière à un apologue enfantin, et un grand rire goguenard m'avait répondu. Quelle tentation d'administrer la preuve!

J'ai esquissé séance tenante un plan de récit, puis je l'ai remisé...

Au retour, ce bout de papier perdu parmi des rames de documents m'a piqué. Le défi était, on l'imagine bien, de rendre au travers d'une fiction la théorie accessible, voire badine, sans sacrifier un iota du fond. Progressivement, j'ai pris goût à mes petits porte-parole. Je leur ai consacré plus d'heures qu'il n'eût été décent. Il m'a semblé surtout que l'explicitation linguistique y gagnait. Peut-être la sagesse serait-elle de les oublier maintenant au fond d'un tiroir, mais c'est trop demander à un auteur, fût-il de raccroc.

*

> Sais-tu que ce vieillard fut la *même vertu,*
> La vaillance et l'honneur de son temps? le sais-tu?
> (Pierre Corneille)
>
> ...la prose littéraire et la langue poétique changent souvent la place ordinaire de l'épithète pour produire des effets de style fort variés.
> (Maurice Grevisse)

> ...quand une forme déplaît à l'oreille, elle contient toujours quelque raison occulte de déplaire à l'esprit. Et j'en suis arrivé à me convaincre que si, déplaisante à l'oreille, elle plaisait néanmoins à l'esprit, le déplaisir de l'oreille ne tarderait pas à se dissiper.
>
> (Gustave Guillaume)

> ...le français, tirant profit de la tendance à la polarisation, s'est constitué une bonne soixantaine de couples de séquences sur adjectif identique. Ce phénomène est sans doute un de ses traits les plus exotiques.
>
> (Claude Hagège)

> Colourless green ideas sleep furiously.
>
> (Noam Chomsky)

> A moi, conte, deux mots.
>
> (Cramilet)

Il était une fois au royaume des mots...

Non, dispense-moi, je t'en prie, lecteur, de ces clichés puérils. Es-tu d'ailleurs un enfant? Une grande personne? Peu importe. J'aimerais toucher ton cœur d'enfant et ton intelligence adulte. Laissons donc aux gobe-mouches, aux songe-creux les princes charmants, leurs bergères, les tendres princesses, les bonnes fées ou les méchantes sorcières. Et consens que je te vouvoie en signe de respect.

Je recommence.

Il n'y a pas très longtemps, dans la république des lettres...

Les lettres animent une communauté de mots, de phrases et de textes. Ce microcosme a ses lois, rigides ou souples. Jadis, le tyran Aristote et une dynastie de successeurs stoïciens et alexandrins avaient cloîtré les vocables à l'intérieur de classes hermétiques. Les privilèges de la naissance, les barrières sociales ont aujourd'hui fondu. Chacun vagabonde, dépouille l'espace d'un instant sa prétendue nature, exerce de nouvelles fonctions: les verbes aident les noms à prodiguer le *manger* et le *boire*, entraînent des *sourires*, libèrent des *rires*, narguent le qu'en *dira*-t-on, fournissent un adjectif au fer à *friser*, à la brosse à *reluire*, à la planche à *repasser*, aux gens comme il *faut*. L'adverbe et l'adjectif échangent leurs rôles, s'habillent *jeune*, pédalent *facile*, dissuadent une fille *bien* de bronzer *idiot*. Le nom lui offre en costume d'adjectif des colifichets *mauves* ou *marron*.

Bref, plus de castes, la fin des chasses gardées et des apanages. Quand je vous le disais que les rois n'avaient rien à faire ici...

Tout irait pour le mieux si, à l'époque où se passe mon histoire, un ferment de sécession n'était né au sein de la phrase.

La faute en incombe à l'Institut national des statistiques. Figurez-vous que les chiffres prétendaient régenter les lettres. Des employés en mal d'avancement avaient conçu le beau projet d'attribuer aux adjectifs (notés A dans leur registre) un numéro d'ordre selon qu'ils précèdent ou suivent le nom (N). Vous êtes *gentil* voyou? Adjectif antéposé de rang 1. Pain *bénit*? Adjectif postposé de rang 2.

Or, beaucoup d'adjectifs hésitaient. On comprenait à la rigueur que *sage* balançât entre les *sages-femmes* et les *hommes sages.* Comment expliquer néanmoins que *fougueux* s'attelle à un *cheval fougueux* ou à un *fougueux destrier*?

L'Administration ne tint aucun compte des scrupules. La nuance n'est pas son fort. Il fallut choisir un camp, retirer d'un guichet spécialement aménagé soit la carte frappée du sigle AN (adjectif + nom), soit la carte estampillée NA (nom + adjectif).

Au début, l'opération se déroula dans la bonhomie. Les NA traitaient-ils les AN d'« ânes »? Les AN qualifiaient en retour les NA d'« énarques ». Personne n'avait la langue en poche. Les brocards fusaient. Le menu peuple se distrayait.

Mais les plaisanteries anodines dégénérèrent rapidement en querelles de préséance.

« Pourquoi, murmuraient *anticonstitutionnel, soupçonneux, podagre* ou *valétudinaire,* ceux-là toujours devant et nous toujours derrière? » « Parce que vous êtes obèses et balourds », leur répondaient *petit, beau, jeune...* « Notre taille vous semble à ce point imposante? » persiflaient *dur, sec* et *maigre.*

Dorsal s'accommodait de son lot, mais *abdominal* et *ventral* criaient à l'imposture.

« A quoi bon mon audace, grognait *intrépide,* on m'oblige le plus souvent à marcher abrité. » « Et notre couleur? » clamaient *rouge* et *noir,* qui eurent tôt fait de prendre la tête du mouvement contestataire. « Une ascendance guerrière méritait plus de considération », renchérissaient *normand, prussien, tartare...* (ils feignaient d'ignorer qu'*italien, espagnol, japonais, chinois, arabe, suisse, wallon...* n'étaient guère mieux servis).

Des meneurs haranguaient la foule. Des exaltés, coiffés du bonnet phrygien, dansant la carmagnole, voulaient à toute force bannir du dic-

tionnaire les *ci-devant.* Un tribun libertaire vilipendait les hiérarchies, avec l'appui d'un *grand homme* de stature modeste, impatient de se métamorphoser en *homme grand,* mais l'hostilité farouche d'une *petite dame* et d'une *grosse matrone,* réconciliées pour la circonstance.

Des ligues s'organisèrent. On se divisait en cénacles. Étendards, gonfalons, cliques, fanfares et monômes proliféraient, emplissaient les rues de groupes bariolés.

Les jaunes défilaient à l'enseigne de *bonnet blanc et blanc bonnet.* Ils prêchaient aux uns la charité, prônaient aux autres la résignation. Leurs colonnes s'étoffaient d'une poignée de NA fiers de brandir un parchemin attestant qu'ils avaient possédé le statut AN. Un vivant anachronisme que ces *francs bourgeois,* ces *nues propriétés,* ces *immaculées conceptions* sortis tout droit de l'ancien régime! Du coup, des régionalistes se ralliaient. Et l'on vit de *propres blouses* du dimanche et parfois de *pauvres troués souliers* se frotter aux chausses aristocratiques et aux gilets fleurdelisés.

Les pistaches arboraient (c'est le cas de le dire) la cocarde réversible du *chou vert-vert chou.* « Pendant que vous ergotez, ruminaient-ils, nos prairies épuisent leur chlorophylle et notre ciel son ozone. L'*air pur* n'est-il pas une *pure merveille* à protéger? Unissons-nous, dépassons les disputes mesquines, travaillons à la sauvegarde de l'espèce. Supprimons *industriel, chimique, pollué, atomique, nucléaire...,* ou parquons-les dans des enclos. » Les conservateurs leur prédisaient à l'envi une *écrasante défaite* et les progressistes une *défaite écrasante.* N'empêche, le slogan « AN, NA ne sont que des prénoms, adjectif est notre patronyme » séduisait de semaine en semaine les peureux, les aigris, les bucoliques ou les indécis.

Les violets trépignaient de rage contenue. Au fond d'eux-mêmes, sondant la vanité des apparences, ils s'ébahissaient qu'on préfère une *riche idée* de savant, un *subtil talent* d'écrivain à un *empire économique* ou un *établissement bancaire.* Ces utilitaristes avaient naguère recommandé l'élimination des articles pour dépenser moins au télégraphe: « Grève matée. Salaires réduits. Cadences maximales. » On ne les avait pas suivis. Cette fois, à les entendre, il suffisait de remplacer *rouge* par *red, noir* par *black, blanc* par *white, vert* par *green, incolore* par *colourless, disque compact* par *compact disc,* etc. Un tour d'escamotage et hop! plus de NA traîne-la-patte, tous AN gagnants. L'intendance distribuerait si nécessaire aux nostalgiques un brunâtre élixir euphorisant à base de kola.

En un mot comme en cent, la situation s'envenimait. De *drôles de silhouettes* pas comiques pour un sou terrorisaient les badauds. Les *braves*

gens se barricadaient, honteux de leur couardise, tandis que de *tristes sires* festoyaient gaîment. Le monde à l'envers.

Quel Solon, quel Salomon découvrirait le remède?

La république des lettres entretenait un corps de grammairiens législateurs. Le plus réputé se nommait Grevance. Une couronne de cheveux argentés lui conférait l'auréole d'un mage et l'aura d'un philosophe. Bien peu se souvenaient des décrets impitoyables qu'il avait promulgués durant son noviciat. Assagi désormais, il édictait des jugements paternels, renvoyait les plaideurs dos à dos, l'œil malin, la paupière filtrante. Son modèle était le «bon usage» des «bons auteurs» qu'il assurait reconnaître infailliblement à l'onction du «bon usage». Ce credo circulaire satisfaisait les familles. Les instituteurs et les parents achetaient en étrennes aux élèves studieux le fort volume où il consignait, greffier méticuleux, ses arbitrages.

On l'adjura d'apaiser les passions. Il prit son temps, mit l'affaire en délibéré, compulsa les codes et la jurisprudence, entassa les attendus discordants, secoua, malaxa, rendit sa sentence.

Je la reproduis littéralement.

«L'adjectif placé avant le nom indique une 'unité de pensée'. Placé après le nom, il indique une 'dualité de pensée', sauf si des facteurs historiques ou émotifs puissants viennent à interférer.»

Est-il besoin de le spécifier, l'échappatoire déçut. «Simplisme, reculade», tonnaient les AN. «Duplicité, fuite en avant», fulminaient les NA. Pourtant, une pléiade de grammairiens subalternes hélés à la rescousse ne purent faire mieux. Les cadets postulaient dans *galante compagnie* un renforcement de l'adjectif, dans *grand-père grand-mère* ou *vert galant* un affaiblissement. Les aînés soutenaient l'inverse. Divers esthètes conseillaient de s'en remettre au verdict de l'oreille, ce qui eut l'effet immédiat d'irriter les sourds et les musiciens, jaloux de leur monopole.

En désespoir de cause, on songea aux linguistes.

Ceux-ci n'avaient pas bonne presse. La radio et la télévision les négligeaient. La tutelle scolaire leur reprochait de corrompre la jeunesse du fait qu'ils se refusaient, en matière de langage, à punir les infractions, qu'ils amnistiaient au contraire les dérèglements et saluaient dans les bâtardises modernes la norme du lendemain. Ils polarisaient l'animosité des rouges (qui aspiraient bizarrement aux élégances surannées), des jaunes (qui les accusaient d'expurger l'orthographe des scories que les siè-

cles avaient sanctifiées), des pistaches (qui les blâmaient d'en épargner) et des violets (qui de façon générale se méfiaient des intellectuels).

Ajoutez que les linguistes ne s'accordaient sur rien, sinon leur instinctive répulsion envers les confecteurs de manuels et les amateurs de beau langage — les « gendarmes des lettres » ironisaient-ils —, coupables d'enfouir sous un amas de fioritures, festons et astragales, la sobriété du temple. Les grammairiens rétorquaient, ulcérés, que ces « grands architectes », quand ils se flattaient d'apporter une pierre taillée, la bougeaient journellement d'endroit et minaient l'édifice. Au surplus, les écoles linguistiques se chicanaient. Elles multipliaient *ad nauseam* les bannières : *taxonomistes, transformistes, contorsionnistes, arborescents, gibistes, cognitivistes, psychomécaniciens...* Le public y perdait son latin.

Le premier pressenti fut un penseur visionnaire à la barbe fleurie. Grand-Guillaume vivait reclus, entouré d'un cercle restreint de fidèles chargés de répercuter ses oracles. Le débat l'excitait modérément. Il s'en dépêtra en pimentant à sa fantaisie l'arrêt de Grevance. L'« unité » et la « dualité de pensée » devinrent l'« idéogénèse simultanée ou différée » de l'adjectif et du nom, une innovation terminologique que les inconditionnels applaudirent. Les sceptiques dénoncèrent haut et fort le subterfuge.

Guillaume le Grand calfeutré en sa tour d'ivoire, on interrogea ses fils spirituels, les Guillemets. Ils ressassèrent les paraboles du maître et flétrirent les impies qui montraient une insolente propension à taxer de *sacrée ordonnance* une *ordonnance sacrée.*

Les consultations menaçaient de durer. Haschich proposa ses services. Son immense notoriété lui venait de ce qu'il maniait à la perfection cent cinquante-trois idiomes exotiques. On l'exhibait dans les salons, les galas, sur les plateaux et les tréteaux, où il effectuait de la meilleure grâce des vocalises en palau, en haoussa, en tikar, en thiois... Il entama sous le feu des projecteurs le répertoire exhaustif des types AN « ascendant », NA « descendant », AN ou NA « ascendant-descendant » de l'univers mais capitula à mi-côte. Homme de parole, malgré ses penchants mondains, il fut marri de manger la sienne.

Loin des remous, un professeur débutant (on l'appelait Cramilet, je crois, les sources varient et la tradition n'a retenu que les initiales tête-bêche du prénom : M. W.) œuvrait dans une université de province. Il embrigada ses étudiants, leur fit lire crayon en main des monceaux de romans et de nouvelles, compter, recompter les adjectifs et les noms. Lui noircissait des fiches, totalisait les résultats, traçait des graphiques. Après

deux ans de labeur, il publia une dissertation, en expédia copie à ses pairs, invita les représentants des partis rouge, jaune, pistache et violet.

« Messieurs », dit-il en son exorde, « ce n'est pas la place qui honore ou dégrade l'adjectif, mais la façon dont il la remplit ».

Un bourdonnement de ruche l'environnait. Il serra les dents, déglutit et attaqua crânement.

— Regardez à la ronde la troupe muette des adjectifs comblés. Les quantifiants devancent le nom auquel ils se rapportent: articles *le, la, les...*, numériques *un, deux, trois, quatre...*, déictiques *ce, cette, ces...*, personnels *mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs.* Qui s'en émeut? Et vos cousins caractérisants jamais ne se plaignent. A gauche, les numériques et les personnels: un *premier* amour, un *second* essai, le *troisième* cavalier, une *mienne* aïeule... A droite, les nominaux: le château *de ma mère*, la gloire *de mon père*, une charrette *à bras...*, les verbaux: l'homme *qui rit*, l'idée *que Poil-de-Carotte fût spirituel...*, les adverbiaux: le temps *jadis*, une lettre *exprès...*

— Au fait! lança du parterre un impatient.

Il accéléra le débit.

— La séquence N + A aligne sur ces nominaux, ces verbaux et ces adverbiaux les adjectifs apparentés à un nom, un verbe ou un adverbe.

Une grêle de vociférations s'abattit des tribunes.

— Assez de rhétorique, à bas le pédantisme, mort aux cuistres, des exemples concrets!

— J'y arrive. Un air *bête*, un succès *bœuf*, un coup *vache* sont des noms transférés en adjectifs.

Un lourd silence accueillit cette assertion zoologique. L'orateur y puisa contre toute attente un encouragement et se crut autorisé à poursuivre d'une haleine.

« Une carte *routière* est une carte des *routes*, un tour *cycliste* se court à *bicyclette*, le crédit *agricole* intéresse l'*agriculture* ou les *agriculteurs*, la contestation *estudiantine* mobilise les *étudiants*, l'accent *marseillais* fleure bon la Provence et *Marseille.* »

Insensiblement, l'atmosphère changeait. En la salle surchauffée, une toux sèche crépita. L'assistance retenait son souffle.

« Constat identique pour les verbes. Les participes passés, les participes présents (que vos grammairiens réputent 'adjectifs verbaux'), les adjectifs en *-able, -ible, uble, -if, -eur, -ice...* se postposent? Évidemment: une porte *fermée* est une porte qu'on *a fermée*, une attitude *provocante* s'exhibe et *provoque*, une substance *soluble* se *dissout*, un fils *adoptif* fut un jour *adopté*, la force *motrice* a la capacité de *mouvoir*, le poker *menteur* frime ou... *ment.* Enfin, *antérieur, postérieur, inférieur, supérieur, extérieur, ultérieur* intègrent les adverbes-prépositions érudits *ante, post, infra, supra, extra, ultra* et signifient 'plus en avant, plus en arrière...'. Vous le voyez, les adjectifs tardigrades cumulent les vertus de trois souches éminentes. Ne leur marchandons pas nos hommages. »

Au fur et à mesure que le monologue progressait, les NA redressaient la tête, bombaient le torse, toisaient leurs vis-à-vis. Cramilet se hâta d'enchaîner.

« Quant au tandem A + N, il s'inspire des caractérisants numériques et personnels. Prenez *deuxième, troisième, quatrième, centième, millième...*, qui localisent un être ou un objet dans une série. Comparez maintenant *la dernière semaine* (c'est-à-dire 'la semaine *s* succédant à *x, y, z*': un archipel) et *la semaine dernière* ('la semaine *s* révolue': un îlot). J'espère pour moi que la *dernière heure* que nous allons occuper ensemble n'est pas mon *heure dernière* et pour vous que le *but dernier* de votre existence n'en sera pas le *dernier but.* »

L'auditoire se détendait. Les timorés quémandaient du coin de la prunelle une opinion. Les diplomates cultivaient leur mystère. Une ingénue soupira, le rose aux joues. *Courtois* et *flagorneur* donnèrent le signal des applaudissements. Cramilet s'épongea le front, leva la main, attendit que le brouhaha décline et à présent sûr de lui acheva la démonstration.

« Une *autre saveur* modifie son bouquet, le renouvelle, le transcende; une *saveur autre* est inédite, originale, répudie les filiations. La *même honnêteté* décalque un patron, l'*honnêteté même* n'en a cure, elle se définit en soi. Se trouve-t-il parmi vous de *futurs linguistes* (en gestation)? Ils auront saisi mon principe avant les *linguistes futurs.* Nos *prochaines empoignades* s'annoncent dès lors plus lointaines que prochaines. »

Un murmure approbateur parcourut les rangées. Cramilet, vite accoutumé aux bravos — et que la modestie n'étouffait pas, c'est paraît-il un trait fréquent chez les linguistes —, conclut son allocution d'un ton doctoral.

« J'ai cité les personnels *mien, tien, sien...* Eh ! bien, ils adressent le nom qu'ils déterminent à un repère (moi, toi, lui...). Vous tolérerez par analogie que ma *propre chemise*, ta *propre expression*, sa *propre fortune* soient véritablement 'à moi, à toi, à lui ou à elle', non la *chemise propre* (ou nette) de l'archiduchesse, une *expression propre* (ou correcte), une *fortune propre* (honnête ou patrimoniale). Mais il y a plus. Un *gros mangeur*, un *bon rimeur*, un *chaud lapin* ne seront plantureux, excellents, chaleureux qu'en leurs activités gastronomiques, prosodiques ou (il marqua une pause destinée à souligner l'humour du propos)... gymniques. Un *noir corbeau*, une *blanche colombe*, une *verte prairie*, un *gai luron* sont noir, blanche, verte, gai comme ils ou elles le sont tous, toutes et toujours. Et le contrastant *in-* permet d'antéposer des adjectifs réfractaires : l'*imperceptible dérision*, l'*incommensurable désarroi* que je devine sur telle ou telle physionomie ne pouvaient pas plus être une *perceptible* dérision et un *commensurable* désarroi que le malheur *non réparable* auquel notre collectivité semblait promise ne s'avère un *irréparable* malheur. »

Il s'arrêta. Juste à temps, la mercuriale commençait à peser (les ténors de la chaire ou du barreau tombent quelquefois dans ce travers). Fraternellement réunis, les adjectifs entrelacèrent à sa sortie une haie d'honneur. La paix réenveloppa les villes et les bourgades. Cramilet obtint sa mutation pour l'université de la capitale. Ses rivaux malchanceux colportaient *mezza voce* qu'il savait se pousser.

*

Amis lecteurs et lectrices (car il me plaît d'imaginer que vous êtes dorénavant plusieurs à me prêter une écoute attentive), je m'avise que je ne vous ai rien appris encore du pays de Grevance, de Grand-Guillaume, de Haschich et de Cramilet.

N'allez pas croire au moins que je l'aie inventé. Vous le situerez aisément sur les cartes ou le planisphère...

Bordé d'une mer d'émeraude au midi, d'un océan tumultueux à l'ouest, hérissé à l'est de citadelles montagneuses, il étire au septentrion une plaine fertile par laquelle s'engouffrèrent dans le passé des hordes d'envahisseurs qu'alléchaient la douceur du climat et l'opulence des campagnes périodiquement labourées de combats et abreuvées de sang vermeil.

On y parle une langue claire, mélodieuse et fluide. Les poètes l'ont dotée d'une des plus belles littératures capables d'exprimer les joies et les tourments des hommes.

Maintenant que les mœurs se sont polies, d'innombrables visiteurs sillonnent la contrée, en admirent les châteaux, les jardins, les musées, les monuments, les églises, s'assoient à ses tables copieusement garnies, goûtent ses vins, fredonnent ses chansons, le soir, à la veillée.

La grande difficulté reste toutefois de pratiquer l'idiolecte local. D'autant que nul ne mâche la besogne aux néophytes. Volontiers taquins, les indigènes se gaussent des accents pittoresques et stigmatisent le moindre écart de lexique ou de morphologie. Les étrangers avaient beau se préparer longuement dans leurs lycées, articuler consciencieusement devant un miroir, mémoriser des listes de phrases toutes faites..., dès qu'ils passaient la frontière, à peine ouvraient-ils la bouche, tac, on les humiliait. Excédés des lazzis, ils adoptèrent petit à petit le créole international de deux cents onomatopées que les hôtesses de l'air, les réceptionnistes, les joueurs de tennis en tournée et la gent scientifique en congrès ânonnent sur un pied de stricte égalité.

Ce n'est pas ainsi, soyons équitables, que se comportaient Erwin Schnitzel, Linda Albany, Jesus (dit *Suso*) Caramba et Mats Uppsal. Douloureusement avertis par expérience personnelle que la place de l'adjectif dressait contre vents et marées un écueil quasi infranchissable, ces bourlingueurs rédigèrent à l'intention de leurs compatriotes respectifs un guide de pilotage.

Les quatre pionniers vous sont inconnus? Dommage. Ils mériteraient d'échapper à l'oubli.

Erwin avait gardé d'une éducation cosmopolite le sens des demi-teintes et la fascination du point-virgule. Sa thèse était que l'antéposition valait la postposition à un détail près: la subjectivité de AN, l'objectivité de NA. Un fiancé transi eut la candeur de le prendre au mot. La demoiselle qu'il turlupinait, le cœur en bandoulière, de son *vague désir* ou de *ses désirs vagues* le congédia. Un collectionneur de *voitures anciennes* acquit très cher une *ancienne voiture* hors d'état. On supprima l'allocation pour famille nombreuse à l'heureux père d'une *unique fille* et de dix garçons parce qu'il avait malencontreusement déclaré au fonctionnaire une *fille unique.*

Grande, audacieuse, énergique, rompue aux conjectures hardies, Linda échafauda une théorie à son image. Un *furieux menteur,* arguait-elle

n'est pas un *menteur furieux* (il se contente d'affabuler avec frénésie), j'ai croisé de *bienheureux martyrs*, de *pauvres types* riches comme Crésus, de *fieffés gredins* n'ayant pas un lopin, de *fameux bavards* obscurs, de *francs buveurs* sournois, de *méchants ouvrages* à l'eau de rose et de *savants amoureux* peu versés en mathématiques. Admettons dans la foulée qu'un *nouveau* ministre soit *nouvellement* promu, une *vieille* fille *indécrottablement* célibataire, une *jeune* épouse *récemment* épousée, une *vraie* femme *authentiquement* féminine... Et *tutti quanti.* La photo en quatrième page de couverture emportait l'adhésion. Linda fut assaillie de demandes en mariage. Ses adorateurs éconduits se vengèrent sur la doctrine. Ils répétaient que le gros bout de la lorgnette donne la vue courte et qu'un *certain succès* traduit moins *certainement* une réussite qu'un *succès certain.* Le coup de Jarnac vint du *seul ami* qui lui demeurât, fatigué à la longue d'être *seulement* un camarade.

En dépit de son sobriquet diminutif, Suso n'aurait cédé à quiconque un pouce d'élévation. Issu d'une région si lointaine que les pèlerins la dénommaient « Finistère », habitué aux étendues vierges et aux excursions risquées, un adjectif ne lui suffisait pas, il les convoquait en chapelets, des *petites vieilles* femmes aux *pulpeuses et délurées* fillettes, des tractations *économico-financières* aux souriceaux *tout jeunes et qui n'avaient rien vu,* des *pâles et adamantines* glaces *à pied quadrangulaire* aux *humbles* vestes *de coutil rayé violet et blanc.* Les AN et les NA d'antan engendraient sous sa houlette des processions de AAN, NAA, ANA, AANA, ANAA... où le diable et le bon dieu lui-même s'égaraient.

Les yeux gris-bleu de Mats reflétaient la sereine mélancolie des fjords. Un observateur pressé l'eût pris pour un rêveur. Détrompez-vous. Le métal était d'acier. La voix chaude de baryton dont raffolaient les jouvencelles et les douairières liquéfiait les idées reçues comme neige au soleil. Son amusement? Prouver que les natifs se décidaient en faveur de AN ou de NA à l'instar du pommier fabriquant ses pommes, inconscients du *quid* ou du *quod.* Il recensait les accidents qui dévient l'adjectif de sa trajectoire: un préfixe, un suffixe, la commutation des articles, l'irruption d'une épithète supplémentaire, la négation, la permutation sujet-objet et vice versa. Touristes et immigrants puisaient dans ses tableaux une jouissance amère mais leurs performances, hélas, plafonnaient.

(J'ouvre ici une parenthèse. La prétention de Mats vous choque peut-être? Lecteurs, réfléchissez. Une myopie grave, une calvitie précoce n'interdisent pas de devenir ophtalmologue ou coiffeur. Les humains ordinaires ont tous un cœur qui bat: ils en délèguent nonobstant l'examen

approfondi à des spécialistes. Mats et ses féaux sont les techniciens du langage. L'essentiel de leur tâche consiste à produire au jour les mécanismes secrets qu'un enfant de quatre ans manipule le plus naïvement du monde. Rude corvée! Exténuant calvaire! Des maniaques y laissent la raison, la santé, le sommeil. Les moins atteints se relèvent la nuit, notent à la hâte une intuition fugitive, réassemblent fièvreusement les pièces éparses du puzzle ou balisent des itinéraires tortueux. La lumière de l'aube les surprend, hagards, à leur table de travail.

Ces caractéristiques agrègent les linguistes à l'étrange tribu des chercheurs. Qu'ils restituent un palimpseste, dépoussièrent un tesson vénérable, fignolent un théorème, scrutent le firmament et supputent l'éloignement d'astres morts, mesurent le chaos en agitant des couches de billes blanches et noires, vous les identifierez à leur regard noyé, la disparate vestimentaire, l'amour exclusif des chats, je ne sais quel mélange de pusillanimité et d'arrogance. Ils hantent les laboratoires et les bibliothèques. La multitude raille leur excentricité. Eux s'étonnent que des êtres sensés sacrifient aux jeux futiles du sport, de la politique, des affaires ou du négoce. L'État en profite pour les rémunérer chichement, puisqu'ils font étalage de mépriser les plaisirs coûteux et refusent ostensiblement les distractions rituelles de leurs contemporains. Fermons la parenthèse.)

Depuis la révolte des adjectifs et son mémorable dénouement, l'*axiome de Cramilet* s'enseignait dans les Facultés de sciences fines. L'auteur l'avait paré d'un habillage discrètement algébrique:

$$\forall A, \{AN \Rightarrow [(x \in N) \wedge (N \supset A)] \wedge NA \Rightarrow [(x \in N) \wedge (N \cap A)]\}$$

qui apportait peu de chose à la précision mais augmentait le prestige des pédagogues. Il pomponnait, bichonnait sa créature (l'enrichissant d'illustrations, forgeant des contre-exemples et les réfutant), arpentait la banlieue, triomphait des timides objections, récoltait partout des vivats enthousiastes.

Les lauriers frais coupés, l'encens de la gloire n'empêchaient pas que les affres d'Erwin, de Linda, de Suso, de Mats et des autres revinssent l'obséder. En privé, Cramilet confessait que si la loi qu'il avait libellée éclairait *a posteriori* les choix de AN ou de NA, elle était inapte à les prophétiser.

Accablée de ses plaintes, la fortune compatissante l'effleura de l'aile ou, plus prosaïquement, revêtit pour le servir l'aspect d'un « ordinateur » domestique.

Les vôtres ont bien sûr aliéné toute magie. Il s'agit de robots passablement godiches (quoique sophistiqués), dressés à résoudre en quelques secondes une équation hectométrique, puis forcés d'attendre au garde-à-vous les consignes, pétrifiés en l'absence de directives.

Par quel miracle une machine de série fit-elle exception ?

Je gage que Cramilet l'avait sauvée du rebut et se l'était attachée corps et âme. Ne ricanez pas. La première fois qu'il l'alluma ce fut le coup de foudre. « Bonjour, je m'appelle Télémaque, *Mac* pour les intimes », afficha l'écran, « et toi ? ». — « M. W. Cramilet. » — « Tiens, on jurerait une anagramme ! » A partir de là, ils ne devaient plus cesser de se contempler mutuellement dans le blanc des yeux.

Un jour, le voyant soucieux, Mac souffla à Cramilet : « Programme-moi ! » « Tu ne voudrais pas que je te dessine un mouton ? », répliqua-t-il acerbe. Mais l'exhortation fit son petit bonhomme de chemin. Cramilet se décida tout à trac. Il tapa sur le clavier : RÈGLE NUMÉRO UN.

« Règle numéro un : vu la supériorité dûment contrôlée de NA (66,44 % versus 33,56 % de AN), sélectionner NA par défaut. »

L'appareil clignota d'aise.

— Minute, j'enregistre. Deux chances sur trois de faire mouche... Contrepartie pessimiste, un tiers d'achoppements garantis.

— Je n'ai pas fini, Mac.

« Règle numéro 2 : n'importe quel A peut occuper le site AN. »

— Soit dit sans te vexer, ça ne nous avance guère.

— Tu m'énerves.

« Règle numéro trois. Des déclics favorisant AN interviennent aux cinq paliers successifs (1) de l'adjectif, (2) du groupe nominal, (3) du syntagme nominal, (4) du cotexte, (5) du contexte. »

— Dilue un brin, que je m'instruise. *Adjectif*, on connaît. Mais *groupe nominal*, *syntagme nominal*, *cotexte* et *contexte* ?

— Le groupe nominal (GN) se compose d'un adjectif caractérisant et du nom-noyau; le syntagme nominal (SN), du caractérisant, du nom et d'un adjectif quantifiant (article, déictique, personnel). Le cotexte désigne l'entourage de mots et le contexte le milieu ambiant.

— Voilà un paragraphe qui ruinerait tes maigres espérances de conquérir jamais un prix littéraire. Tant pis. Inutile, je présume, d'enjoindre à un piéton de se muer en papillon.

Cramilet balaya l'impertinence.

— Saurais-tu seulement, toi, distinguer un adjectif « relatif » d'un adjectif « absolu » ?

— ...

— Un *petit éléphant* est moins chétif qu'une *grande souris.* Au rebours, une *souris grise* et un *éléphant gris* ont une carnation similaire. La relativité du jugement suscite l'antéposition de A: « grand, petit, etc. eu égard à la moyenne des souris ou des éléphants ». Essaie d'allonger la liste. Je t'écoute.

— *Jeune, vieux...*

— Courage!

— *Beau, long, gros, faible...*

— Oui.

— *Haut,* je me tâte. Nnnon.

— Si!

— Mais la copine qui te rend visite quand tu m'éteins a bel et bien des *talons hauts*?

— Ou des *hauts talons.* Nous conservons grâce à NA le loisir d'affirmer la justesse d'une impression: *homme grand* ou « géant » (de l'avis certifié unanime), *femme grosse* ou « enceinte » (pas question en l'occurrence de plus ou moins!). Tu remarqueras que mes concitoyens ne se privent pas de cette latitude dans leurs appréciations négatives: une *jolie fille* et une *bonne grosse fille* mais une *fille laide* ou *maigre,* un *esprit bas, court, lourd...* Ils assument plus facilement les critiques que les éloges.

— Oserai-je t'avouer que ta gracieuse échassière de tout à l'heure a imprégné la chambre d'une *senteur forte* qui m'incommode?

— Ce n'est qu'un *fort parfum* (généreusement aspergé, j'en conviens) de délicate citronnelle ou de frissonnant muguet, Mac, et ne te crois pas

tenu de raconter ma vie. Dévoile-nous plutôt ce que tu ferais des paires *double ration* et *ration double, plein verre* et *verre plein.*

— Kif-kif pour peu que j'aie faim ou soif.

— Déduction superficielle d'un androïde matérialiste! *Double, triple, quadruple...*, *plein, rare* projettent le N subséquent sur une échelle graduée. Une *double ration* égale 2 × 1 ration, un *double mètre* 2 × 1 mètre. Une *ration double* fragmente la portion (elle en renferme deux), comme un *agent double* sert deux chapelles. Aimerais-tu mieux recevoir à la figure un *plein verre* (le contenu d'un verre) ou un *verre plein* (le contenant avec le contenu)?

— Frappé de *plein fouet*, blessé, meurtri, je n'aurais qu'à pleurer la *bouche pleine.* Pardonne-moi, Cramilet. Mes *rares boutades*, je te le promets, s'enfileront en *perles rares*, raffinées même, exquises.

— Ne force pas ton talent et acceptons-en l'augure. Naturellement, la dichotomie des adjectifs « contraires » et des adjectifs « contradictoires » ne te motive pas plus que la précédente?

— Là, tu te trompes! Avant notre rencontre aux puces, j'avais assisté un logicien. Il m'a seriné que *blanc* et *noir* étaient des « contraires » (que la fausseté de l'un n'impliquait pas la vérité de l'autre). Par exemple ta chevelure n'est ni noire ni blanche mais châtain grisonnante.

— Blond cendré.

— Alors que *vrai* et *faux* sont des « contradictoires », la falsification du premier vérifiant le second.

— Le jargon n'effrayait pas ton ex-propriétaire. Et on morigène les linguistes! Glissons. Antéposés, *vrai, faux, nouveau, ancien, simple, seul, commun, égal, majeur, éternel, moyen, extrême...* introduisent N au centre d'un réseau de relations analogiques ou différentielles. A toi d'expérimenter.

— Les ersatz un *vrai chameau* (notre concierge...), un *vrai garçon* manqué (la gamine de la concierge...), une *fausse note*, une *fausse barbe*, de *faux papiers...*; une *ancienne ferme* reconvertie en restaurant, un *simple soldat* au bas de l'organigramme militaire, l'*éternel retour*, le *Moyen Age*, un *moyen terme*, un *seul être* vous manque, la *majeure partie* (majorité contre minorité), ton *nouveau traitement de texte* bradé...

(Sur les derniers mots, un court-circuit minuscule trahit l'émoi du babillard. Cramilet, mine de rien, le relaya.)

— ...face à du *Beaujolais nouveau* (« vin de primeur »), une *tendresse vraie* (non pas « véritable », « véridique »), un *être seul* ou *faux* (« solitaire »

ou «hypocrite»), un *piano faux* («désaccordé»), une *idéologie fausse* («erronée»), une *construction ancienne* («vétuste»), un *calcul simple* («élémentaire»), une *partie majeure* («d'importance»), la *paix éternelle* des cimetières, l'*âge moyen* de la population...

— Eurêka! Toi et moi devisons d'une *commune voix*, nullement d'une *voix commune* (ou vulgaire). Et, à notre train d'enfer, fonçant d'une *égale allure* (de conserve), nous avons relégué aux calendes le *rythme égal* (monocorde, le train-train) des tortillards et des sénateurs.

— Tu y es.

— L'*extrême noirceur* ou l'*extrême blancheur* n'équivalent-elles pas cependant à une *noirceur* ou une *blancheur extrêmes*?

— En pratique, oui. Dans le vocabulaire, non. La publicité lave plus blanc que blanc. La *droite extrême* prétend siéger aux marches de la démocratie, l'*extrême droite* (l'«au-delà de la droite») se pavane carrément en marge. La syntaxe n'est pas innocente, elle arrache certains travestis.

— Au ban ou sur les bancs, dehors ou dedans, les automates, s'ils votaient, ne les plébisciteraient pas.

— Voire. Mais ton bavardage m'a coupé le fil et l'élan. Du reste, minuit sonne. La fatigue brouille ta mise en page. Nous continuerons demain. Dors bien, Mac.

— Fais de beaux rêves, Cramilet.

. . . . . .

En guise de beaux rêves, il fut la proie de terribles cauchemars. Des adjectifs hilares le cernaient, roquaient comme aux échecs et s'évanouissaient à l'instant où il croyait les coincer: *vieux loups de mer* âgés de quinze ans fumant la pipe, *jeunes mariées* lubriques de soixante printemps sautillant et se trémoussant, *petites femmes* de Paris gargantuesques aux appas monstreux, très *anciens moulins* tournant leurs bras sépulcraux. Les dogmes de la relativité et de la contradiction battus en brèche, ses bastions s'écroulaient. Jusqu'aux placides numériques qui entraient dans une infernale sarabande de *côtes premières*, d'*états seconds* et de *fièvres tierces* ou *quartes*.

Il se réveilla trempé de sueur. Autour de lui la pénombre se déchirait. Les objets reprenaient une forme quotidienne. Le siamois sur les draps fripés ronronnait. Cramilet s'approcha de Mac, bascula machinalement l'interrupteur. Et il lut...

DIDACTICIEL *ANTEPOST*
NEUTRALISATION ET SPÉCIALISATION

« Salut, paresseux ! Le génie bienfaisant que tu houspilles a résolu tes problèmes. Assieds-toi et médite. Je te confie deux clés merveilleuses. »

Clé 1 : NEUTRALISATION

« Qu'est-ce que le sens global d'un nom ? Un agencement d'atomes signifiants. Ouvrons mon glossaire au hasard. *Cheval* y est analysé 'mammifère quadrupède ongulé', *mammifère* 'classe d'animaux vertébrés à température constante pourvus de quatre membres parfois très rudimentaires et respirant par des poumons', *vertébré* 'embranchement du règne animal formé des Artiozoaires qui possèdent un squelette interne d'os ou de cartilages comprenant un crâne et un rachis'. Suppose qu'un adjectif duplique une de ces particules (*prairie* + *verte*, *colombe* + *blanche*, *corbeau* + *noir*...). La trivialité de l'alliance a les plus fortes probabilités de déclencher AN. Une simple affinité de A et de N suffit : *vif intérêt*, *ferme résolution*, *brusque changement*, *heureux événement*, *singulier personnage*, *chère maman*, *rude épreuve*... »

Clé 2 : SPÉCIALISATION

« La dissonance ou l'inappétence de l'adjectif et du nom (*semonce* + *verte*, *parfum* + *noir*, *fille* + *vieille*...) auront sous des dehors semblables une action plus réductrice que banalisante. Une *maigre moisson*, un *léger soupçon*, une *fière chandelle*, un *pieux mensonge* bornent l'émaciation, la légèreté, la fierté et la pitié à la sphère du N. Ne t'ai-je pas surpris à insulter ta *satanée bagnole* (d'une patience d'ange en réalité), mon *foutu caractère* (sans commentaire), et à narrer les *sales blagues* de cette *curieuse collègue* aussi égotiste que bégueule ? »

Une musiquette ironique ponctuait la tirade. Toute honte ravalée, Cramilet pianota fébrilement.

— De *vieux loups de mer* adolescents, de *jeunes mariées* frisant la soixantaine proportionneraient *vieux* et *jeune* à la durée de la carrière maritime ou matrimoniale, soit (le mousse était précoce et la nymphe lambine), mais les *petites femmes* de Paris?

— Spécialisation itou: les mâles paillards fixent assez bas leur étiage de féminité. Mon logicien...

D'une saccade, il interrompit l'anecdote.

— A propos de logique, un très *ancien moulin* prolonge les occupations minotières qu'un *ancien moulin* abdique. Paradoxal, non?

— Tu m'affliges, Cramilet. L'adjectif contradictoire reçoit du superlatif une coloration relative. Mon *très nouvel appétit* de linguistique est pimpant neuf lui aussi. Symétriquement, NA soustrait *premier, second, troisième...* à la collection de leurs homologues. *Nestor premier, Théodule quinze...* La fatuité des monarques et des pontifes ne se satisferait pas, tu penses, d'une destinée officiellement transitoire. Les dramaturges, les romanciers font chorus en insistant sur l'autonomie de la *scène première*, de l'*acte second* ou du *livre troisième.* Un *jeune premier* brigue l'exclusivité. Même l'*enseignement moyen* revendique au seuil du supérieur sa finalité irréductible. *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.*

Cramilet n'avait plus envie de discuter. Décidément, ce lutin le décryptait à livre ouvert! Il égrena d'un doigt somnambule.

— Une *robe virginale* et une *virginale robe* blanche, une *odeur chaste* et une *chaste odeur* de chlore...

— Neutralisations: «toute robe *blanche* est virginale» et «toute odeur *de chlore* est chaste».

— Un *individu méprisable* et le *méprisable individu*, un *engin stupide* et ce *stupide engin*, une *négresse blonde* et ma (ou ta) *blonde négresse...* La totalité des individus, des engins et des négresses ne sont ni méprisables ni stupides ni blondes?

— Neutralisations encore: l'article *le*, le déictique *ce*, le personnel *ta* ou *ma* (et l'apostrophe directe: *stupide engin*!, et la négation-riposte: *je ne suis pas un stupide engin*) sortent N de l'anonymat, le gratifient d'une qualité intrinsèque qui lui colle à la peau. Les noms propres te le prouveront: la *perfide Albion* («telle qu'en elle-même l'éternité ne la change pas») ou le *bouillant Achille* («en perpétuelle ébullition»).

— Mais au pluriel? Un polygraphe bisontin (si j'ai bonne mémoire) avait autrefois versifié ce refrain: « Enfants, voici des bœufs qui passent, cachez vos *rouges tabliers.* » Inconcevable que les sarraux d'écolières soient uniformément écarlates!

La ritournelle moqueuse retentit, exaspérante.

— J'ai appris par cœur la version chantée du troubadour moustachu que tu aimes. Attention, les « enfants » de la comptine sont des pucelles. Elles se partagent à ce titre éphémère la palpitante étoffe qui affriande les grands fauves en maraude. *Rouge* est une métaphore.

— Et *tablier* serait...

— ...une métonymie. Allons! c'est toi maintenant qui rougis.

— De stimulation maïeutique. Nous ne nous heurtons plus qu'à un reliquat d'incartades. Je feuillette mes notes. Chez Romain Garus, cet adjectif de couleur: « ...une bibliothèque très sobre, où tout paraissait voilé par de *bleus abat-jour* (on sentait Proust et la Pléiade derrière les vitrines). » Le facétieux Pierrot Zazie antépose un participe passé que n'avaient pas prévu les marins et les capitaines défunts du vieux Victor: « Dormirait-il dans quelque *perdu village* sous une humble pierre dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond? », l'âpre Hervé Folcoche bouscule un dénominal: « ...la pièce meublée de bretonneries à rosaces et décorée d'assiettes de Quimper où rutile du plouc en *folklorique costume.* » Ah! l'imprescriptible liberté des littérateurs...

— Mon bon Cramilet, autant de neutralisations parodiques. Les lampadaires des boudoirs cossus tamisent systématiquement la clarté, les hameaux dans l'imagerie romantique sont nécessairement « perdus » et le décor des villas de vacances en location estivale exsude la médiocrité petite-bourgeoise. Je te concède uniquement l'indifférenciation d'*éclatante victoire* et *victoire éclatante* (la mienne) ou *plaisant conte et conte plaisant* (le nôtre) suivant que l'utilisateur s'abandonne à la pente AN de l'adjectif gradable ou à l'inclinaison NA du déverbal.

— Sois clair et net: sy-no-ny-mie.

— Parasynonymie au maximum. Du moment que persiste l'alternance *des* ou *de plaisants contes*, mais l'astreinte *des contes plaisants*, pas d'équivalence radicale. Ton antique formule vaticinatoire s'applique: intersection $N \cap A$ ici (le conte plaisant procède de la manière standard d'être récréatif), inclusion $N \supset A$ là (le plaisant conte est récréatif à la manière des contes).

« Règle numéro quatre : la compétition équilibrée de deux impulsions antagonistes conduit à une similitude brute — inoffensive d'un point de vue réaliste et/ou communicationnel — de AN et de NA. »

Le magister, vaincu, ne réprima plus le sentiment qui lui montait aux lèvres.

— Merci, Mac.

*

La geste des adjectifs se termine. Vous m'en voudriez de chercher à l'embellir ou à l'ornementer.

Cramilet mena par la suite une vie normale de clerc.

Il voyagea, connut la morosité des aéroports, l'étourdissement des amphithéâtres, les froids réveils sur les campus déserts, l'indigence des colloques, l'amertume des sympathies interrompues.

Il revint.

Il fit des cours et il écrivit des livres.

Plus tard, on l'élut à l'Académie florale. Son discours de réception tressa avec un brio qui fut célébré les compliments, la drôlerie allusive et l'émotion.

C'était un samedi de juin. Les enfants jouaient dans les parcs. Il flâna un peu, observa le manège des oiseaux. La vitrine d'un libraire lui renvoya son reflet et il aperçut ses cheveux blancs. Le crépuscule tomba.

A la maison, Mac s'était assoupi. L'âge lui avait inoculé l'humeur chagrine des vieilles maîtresses. Il le contourna, alla au bureau encombré de dossiers, en préleva un, chaussa ses bésicles, déchiffra l'étiquette : « La concurrence du passé simple, du passé composé et de l'imparfait ». Il rejeta les liasses de feuillets griffonnés, la gorge inexplicablement nouée.

« J'apprêterai cela en fable », bougonna-t-il.

Le passé simple, un jour, dit au passé composé... ou *Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où l'imparfait...*

Brusquement, il se mit à rire.

Bruxelles. Marc WILMET

POSTFACE

Bien que les événements relatés dans ce conte soient rigoureusement authentiques, les noms des protagonistes ont été modifiés. Toute ressemblance avec une personne vivante ou morte ne saurait de la sorte être que fortuite. Le chroniqueur signataire se permet d'indiquer aux curieux quelques ouvrages de référence.

FORSGREN (Mats), *La place de l'épithète en français contemporain. Étude quantitative et sémantique*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1978.

GREVISSE (Maurice), *Le bon usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Gembloux, Duculot, 1936, 1980[11].

GUILLAUME (Gustave), *Leçons de linguistique. 1956-1957* (R. VALIN, W. HIRTLE & A. JOLY éds), vol. IX, Lille-Québec, Presses universitaires-Presses de l'Université Laval, 1989.

HAGÈGE (Claude), *L'homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985.

LAGO GARABATOS (Jesus), *La acumulacion de adjetivos calificativos en la frase nominal del frances contemporaneo*, Santiago de Compostela, Servicio de Publicacions, 1986.

REINER (Erwin), *La place de l'adjectif épithète en français. Théories traditionnelles et essai de solution*, Vienne, Braumüller, 1968.

REINER (Erwin), *Studie zur Stellung des attributiven Adjektivs im neueren Französischen*, Vienne, Braumüller, 1976.

WAUGH (Linda), *A semantic Analysis of Word Order. Position of the Adjective in French*, Leiden, Brill, 1977.

WILMET (Marc), « Antéposition et postposition de l'épithète qualificative en français contemporain : matériaux » (*Travaux de linguistique*, 7, 1980, pp. 179-202).

WILMET (Marc), « Sur la place de l'adjectif qualificatif en wallon », dans *Hommages à la Wallonie. Mélanges offerts à Maurice-Aurélien Arnould et Pierre Ruelle* (Bruxelles, Éditions de l'Université, 1981), pp. 467-477.

WILMET (Marc), « La place de l'épithète qualificative en français contemporain. Étude grammaticale et stylistique » (*Revue de Linguistique Romane*, 45, 1981, pp. 17-73).

WILMET (Marc), *La détermination nominale. Quantification et caractérisation*, Paris, P.U.F., 1986.